



COMPTE-RENDU Réunion de restitution
Phase 1 du projet VEGETALi
du 10 avril 2025

Date : 10/04/2025	Lieu : FDAAPPMA, 208 route de la passerelle, Langevin
Heure de début : 9h30	Heure de fin : 12h00

Objets de la réunion :

- **Présentation des actions menées lors de la première phase**
- **Présentation du protocole de terrain**
- **Présentation des analyses et résultats de la typologie des ripisylves de La Réunion**
- **Présentation des analyses et résultats de la flore à intérêt génie végétal**
- **Prise en main des fiches ripisylves et des fiches flore par les gestionnaires**
- **Présentation de la suite du projet (Phase 2)**
- **Mise en pratique sur le bord de la rivière Langevin et lecture de paysage**

Membres de l'équipe VEGETALi

NOM Prénom	Organisme	Présent	Distanciel	Excusé
Mme MERIEL Chloé (Responsable projet VEGETALi)	ARBRE	x		
Mme PITEAU Anouk (Chargée de mission scientifique projet VEGETALi)	ARBRE	x		
M. EVETTE André	INRAE Grenoble		x	
M. RECKING Alain	INRAE Grenoble		x	
Mme CROCHELET Estelle	ARBRE			x
Mme DE SAN Alexandra	ARBRE			x

Liste des participants

NOM Prénom	Organisme	Présent	Distanciel	Excusé
Mme RAMOELINTSALAMA Léa	Office Français de la Biodiversité	x		
Mme GOSSET Mélodie	DEAL/UPEMA/ SEB		x	
Mme STAAL Sabine	DEAL/SPRINR	x		
M. MERAI Thierry	DEAL/SPRINR	x		
M. MARIOTTI Sébastien	DEAL/SPRINR	x		
Mme MECHAIN Alizé	DEAL/SPRINR		x	



M. DE TOMBEUR Jean	DEAL/SACOD	x		
Mme LATRILLE Moea	ARB	x		
M. LEROUX Rémy	TO/GEMAPI	x		
M. HERMANN Sébastien	CIVIS/GEMAPI	x		
M. MAZERY Benjamin	CINOR/GEMAPI	x		
Mme BOUTIN Anaïs	CASUD/GEMAPI	x		
Mme PAYET Fanny	GIP RNNESP	x		
Mme MOGLIACCI Eléa	GIP RNNESP	x		
M. JOIN Jean-Lambert	Université de La Réunion/LGSR		x	
M CLÉMENT Guillaume	Région DID	x		
Mme CAZAL Emilie	Parc National de La Réunion		x	
Mme CAMPAGNE Emilie	Parc National de La Réunion		x	
Mme RUFFIE Karoline	Office de l'Eau Réunion	x		
M. OUDIN Dominique	CBNM	x		
M. MÉTRO Armand	FDAAPPMA 974	x		
Mme MOULINEAU Léa	FDAAPPMA 974	x		
M K/BIDI Damien	AAPPMA-RS	x		
M. BONIN Ludovic	Biotope	x		
M. ROUSSIN Marc	Volkameria	x		
Mme MOURY Adèle	Uni Vert Durable	x		
Mme MERLET Christina	Stagiaire ARBRE	x		
Mme GRONDIN Anaïs		x		
Mme WANTS Cathie	Adhérente ARBRE	x		



Résumé de la réunion :

L'objet principal de la réunion est de présenter l'ensemble des actions de la première phase du projet VEGETALi ainsi que les résultats sur la typologie des ripisylves de La Réunion et présenter une première liste de flore à intérêt génie végétal. L'ensemble de cette présentation s'est faite avec un support de présentation transmis avec ce document. Il se déroule comme ci-dessous :

- 1 - Définition et acteurs
- 2 - Les actions de la première phase
- 3 - Le protocole terrain
- 4 - Les analyses de la typologie des ripisylves
- 5 - Les résultats de la typologie des ripisylves
- 6 - Les fiches ripisylves
- 7 - Les analyses de la flore
- 8 - Les fiches flore génie végétal
- 9 - La suite du projet

La réunion de restitution permet une première prise en main des fiches types des ripisylves de La Réunion, d'en comprendre leurs constructions, de proposer une première liste d'espèces à intérêt génie végétal et de présenter leurs traits biotechniques utiles à la mise en place du génie végétal sur le territoire. C'est également l'occasion pour l'équipe projet et les financeurs d'amorcer les questions liées à la poursuite du projet VEGETALi et aux différentes stratégies à mener.

Le présent compte rendu relate les échanges qui ont eu lieu tout au long de la présentation, les diapositives associées aux discussions sont inscrites à chaque paragraphe correspondant.

1. Définition et acteurs (diapo 2 à 4)

Rappel sur les grandes définitions du génie végétal.

Rappel de la gouvernance du projet :

- La phase 1 a débuté en novembre 2023 et se terminera en mai 2025.
- ARBRE (Chloé MERIEL et Anouk PITEAU avec un soutien bénévole de Estelle CROCHELET et Alexandra DROUHET) porte la phase 1 en partenariat avec INRAE Grenoble (André EVETTE et Alain RECKING).
- La première phase est financée à hauteur de 170k€ par le Fonds vert-France Nation Verte (DEAL) et l'OFB (50%/50%)
- Un financement complémentaire Kap Numérik (Région Réunion) a été demandé pour certains éléments de communication.

Les intervenants et prestataires des actions de communication :

Matthieu FLORENT (site internet)

Atelier 404 (illustrations supports de communication)

Lisa RUE Paysage (profils techniques des fiches types ripisylves)

Victor MERIEL (logo)



2. Les actions de la première phase (diapo 5 à 10)

- Création et animation d'un groupe de travail (date des réunions, participants du groupe de travail, présentation des 2 missions INRAE sur le territoire)
- Réalisation d'un rapport bibliographique sur le développement du génie végétal à La Réunion (bibliographie sur le génie végétal dans les outre-mer, état zéro du génie végétal à La Réunion, données et réflexions sur le protocole à mener, première proposition d'une liste d'espèces à intérêt génie végétal sur dires d'experts). Rapport disponible sur le site internet projet.
- Développement d'un site internet (actualités projet, description du génie végétal, description du projet VEGETALi, mise en ligne des fiches techniques à venir) : <https://vegetali.re>

3. Le protocole terrain (diapo 11 à 16)

Présentation rapide du protocole terrain :

60 stations ont été inventoriées, réparties sur 7 bassins versants hydrographiques et 3 strates altitudinales (0-300m, 300-600m et 600-900m), à minima 1 rivière en eau et 1 ravine sèche par zone.

1 relevé hydromorphologique (dit abiotique) et 1 relevé flore par rive (dit biotique), soit 120 ripisylves inventoriées au total.

Les membres du projet rappellent qu'une ripisylve peut être différente d'un point de vue abiotique et biotique d'une rive à l'autre. Les stations ont été choisies de manière à avoir une hétérogénéité des ripisylves représentées, le choix s'est donc porté sur des cours d'eau différents par bassin versant. Leur accessibilité (moins de 2h de marche) a également orienté les choix.

Le choix des stations s'est porté tant sur des stations conservées qu'envahies au niveau floristique afin de retranscrire au mieux les ripisylves existantes de La Réunion. L'intérêt de l'étude est de décrire les ripisylves de La Réunion. La carte de l'état écologique des zones en cœur de Parc national avait été communiquée. L'étude n'a pas pour vocation d'observer ou décrire des espèces végétales rares et protégées mais se veut descriptive. Il paraît alors évident que les zones envahies devaient être décrites. Cet aspect amène aussi un outil aux gestionnaires qui pourront à la fois se référer à des descriptions qui correspondent aux enjeux actuels des zones ripisylves.

Rappel sur le protocole abiotique :

L'équipe projet s'attarde sur quelques notions du protocole :

- les relevés topographiques réalisés sur 3 hauteurs d'eau :
 - Eaux Basses (EB) : correspond aux premières herbacées rencontrées (niveau fréquent de fluctuation du niveau d'eau)
 - Eaux Hautes (EH) : correspond aux premiers ligneux rencontrés (cette hauteur peut être égale à la hauteur EB)
 - Eaux exceptionnelles (EE) : correspond aux dernières traces des crues (laisses de crues) rencontrées sur le terrain

Toute cette végétation est soumise à une immersion plus ou moins prolongée et plus ou moins fréquente.

Les définitions de la contrainte tractrice et du transport solide sont données ainsi qu'un détail sur les matériaux rencontrés en berge. Le protocole est adaptable en fonction du type de berge (berge,



canyon, falaise) rencontré. Ces données sont utiles à la compréhension des fiches ripisylves par la suite.

Rappel sur le protocole biotique :

Un relevé de la flore (herbacées, arbustives, arborées) a été réalisé sur les 3 niveaux d'eau en rive droite et en rive gauche de chacune des stations.

Le détail du protocole sera mis en ligne sur le site internet projet vegetali.re.

4. Les analyses de la typologie des ripisylves (diapo 17 à 20)

L'analyse des ripisylves a été réalisée en deux temps :

- choix des variables abiotiques
- analyse de classification ascendante hiérarchique pour la création de groupes
- analyse Jaccard pour un découpage flore: permet de discriminer des groupes ayant le plus de similarité en fonction de la flore associée.

5. Les résultats de la typologie des ripisylves (diapo 21 à 25)

Les 120 ripisylves ont ainsi été découpées en 8 groupes abiotiques, classés en fonction de :

- leurs matériaux en berge
- le type de rivière
- l'observation de transport de solide
- la largeur du lit
- la profondeur d'eau

On retrouve alors :

- 2 groupes en matériaux à blocs (1 à lit étroit et 1 à lit large)
- 2 groupes en matériaux à roche mère (1 avec présence de transport solide observé, 1 sans transport solide observé, à très forte pente, ce groupe est assimilé à des tubes)
- 2 groupes de rivières alluviales (1 avec des matériaux en berge en minéral en bloc ou roche mère et 1 avec des banquettes alluviales)
- 2 groupes en matériaux terre végétal (1 pour les rivières colluviales et 1 pour les étangs littoraux et embouchures de rivières)

Ces 8 groupes ont ensuite été scindés en sous-groupes en fonction de la flore, soit 20 types de ripisylves au total. Le cortège végétal associé est détaillé par la suite dans chaque fiche ripisylve.

6. Les fiches ripisylves (diapo 25 à 32)

La fiche ripisylve est découpée en 4 parties :

1/ Une description globale du type de ripisylve (titre, stations d'observations, description abiotique et biotique). Chaque fiche est facilement identifiable en fonction de 4 pictogrammes :

- les matériaux principaux constitutifs de la berge (enrochements libres, roche mère, terre végétale et matériaux alluviaux)
- la strate de végétation dominante (herbacée, arbustive, arborée)
- la végétation dominante (végétation dégradée si le recouvrement des espèces indigènes est inférieur à 30% ; végétation indigène si le recouvrement des espèces indigènes est supérieur à 60% ; végétation relictuelle si le recouvrement de la végétation indigène est compris entre 30 et 60%).



- un indice de stabilité à été donné à chaque type de ripisylve afin de retranscrire la stabilité de la végétation sur son substrat (présence marquée ou non de zones d'érosion, part de la surface de sol visible et non maintenu par les systèmes racinaires et systèmes aériens, le recouvrement de la végétation sur la berge)

Les pictogrammes seront détaillés sur la notice d'utilisation des fiches (vegetali.re)

Un profil qui retranscrit la végétation du type de ripisylve est donné sur chaque fiche afin de détailler :

- le recouvrement et la strate des espèces en fonction de leur position en berge
- les matériaux principaux du lit et des berges
- les pentes des berges
- les espèces à intérêt génie végétal (en vert et souligné), les espèces exotiques apparaissent en rouge

Le détail des paramètres abiotiques de chaque type est donné en bas de la fiche :

- gamme d'altitude des ripisylves représentées
- pluviométrie moyenne des sites représentés
- présence d'un écoulement
- transport solide observé
- contrainte tractrice moyenne à Q10
- pente moyenne du lit
- pente moyenne des berges
- largeur moyenne du lit
- fermeture du milieu (houppiers en rive droite connectés avec les houppiers de la rive gauche)

Le détail de l'indice de stabilité est donné en fin de fiche (présence de zones d'érosion, sol visible non maintenu, la répartition des différentes strates, causes des instabilités etc)

Une aide à la lecture des fiches ripisylves sera donnée dans la notice d'utilisation des fiches (vegetali.re)

L'ensemble des 20 fiches ripisylves sera mis en ligne fin avril 2025 sur le site internet **vegetali.re**

7. Les analyses flore (diapo 33 à 41)

La flore relevée sur l'ensemble des stations est largement dominée par les espèces exotiques envahissantes en termes de recouvrement ou d'occurrence.

Au vu de la problématiques des EEE sur le territoire et étant donné que la majeure partie des espèces exotiques relevées étaient des espèce exotiques envahissantes, il a été décidé que les espèces végétales pressenties pour le génie végétal seraient uniquement des espèces indigènes observées sur le terrain et qui remplissent les critères suivants

- les espèces avec le plus fort taux de recouvrement et d'occurrence, comme par exemple le change écorce ou la paille sabre
- le espèces capable de régénération naturelle, offrant la possibilité à un ouvrage de génie végétal d'être autonome rapidement
- la position des espèces aux différentes hauteur d'eau : l'occurrence de chacune d'entre elle à différents niveaux d'eau nous informe sur sa capacité de submersion, par exemple le *Moeroris phillyreifolia* , présent le plus souvent en pied de berge.
- la contrainte tractrice exercée sur les espèces végétales en fonction des différentes stations échantillonnées.



8. Les fiches flore (diapo 42 à 51)

Au total ce sont 26 espèces qui ont été sélectionnées: 8 espèces herbacées, 9 espèces arbustives et 9 espèces arborées sélectionnées :

<i>Agarista salicifolia</i>	Bois de rempart
<i>Antirhea borbonica</i>	Bois d'osto
<i>Aphloia theiformis</i>	Change écorce
<i>Boehmeria stipularis</i>	Bois de source blanc
<i>Hancea integrifolia</i>	Bois de perroquet
<i>Cyperus articulatus</i>	Souchet articulé
<i>Doratoxylon apetalum</i>	Bois de gaulette
<i>Dracaena reflexa</i>	Bois de Chandelle
<i>Equisetum ramosissimum</i>	Prêle
<i>Ficus mauritiana</i>	Figue marron
<i>Gaertnera vaginata</i>	Losto café
<i>Hubertia ambavilla</i>	Ambaville
<i>Machaerina iridifolia</i>	Paille sabre
<i>Nephrolepis biserrata</i>	Fougère rivière
<i>Nuxia verticillata</i>	Bois maigre
<i>Pandanus montanus</i>	Pimpin
<i>Moeroris phillyreifolia</i>	Bois de demoiselle
<i>Microsorium scolopendria</i>	Patte lézard
<i>Pittosporum senacia</i>	Bois de joli coeur
<i>Polyscias repanda</i>	Bois de papaye
<i>Psiloxylon mauritianum</i>	Bois pêche marron
<i>Selaginella sp</i>	
<i>Sphaerostephanos elatus</i>	
<i>Sticherus flagellaris</i>	Fougère scolopandre
<i>Syzygium cymosum</i>	Bois de pomme
<i>Talipariti tiliaceum</i>	Mova

Les fiches sont indexées en fonction du modèle biologique (herbacées, arbustes, arbres). une indication rapide est donnée sur leur position en berge (pied de berge, milieu de berge, haut de berge) ainsi que leur traits biotechniques liés au génie végétal :

- souplesse des rameaux
- résistance à la contrainte
- capacité de reprise après perturbation
- ancrage du système racinaire
- rapidité de croissance
- capacité de recouvrement de l'espèce
- tolérance à la submersion

Les pictogrammes seront détaillés dans une notice d'utilisation des fiches flore (**vegetali.re**).

Un détail sur les adaptations environnementales en ripisylves est donné suite aux observations effectuées lors du projet (type de berge, substrat, contrainte en berge, position en berge, présence en cours d'eau en eau).



Les caractéristiques utiles au génie végétal sont également données en fonction des observations réalisées sur le terrain, couplées aux dires d'experts et à l'existence d'itinéraires techniques de production (ITP) de l'espèce.

Une description de l'espèce est donnée ainsi que les liens avec le projet :

- les types de ripisylves où est retrouvé l'espèce (le lien avec les fiches ripisylve sera disponible sur le site internet)
- les espèces à intérêt génie végétal associées (fiches flore associées)
- les techniques de génie végétal (à tester dans un premier temps, puis les techniques réalisables avec l'espèce après test en phase 2 : les fiches seront donc remises à jour avec un lien sur la technique adaptée)

Une aide à la lecture des fiches flore sera donnée dans la notice d'utilisation des fiches (**vegetali.re**)

L'ensemble des 26 fiches flore sera mis en ligne fin avril 2025 sur le site internet vegetali.re

9. La suite du projet (diapo 52 à 55)

Des demandes de subventions sont en cours pour la suite du projet, un démarrage est envisagé d'ici la fin de l'année 2025.

La seconde phase du projet vise à poursuivre le développement du génie végétal à La Réunion à travers : la caractérisation des paramètres mécaniques et biologiques des végétaux nécessaires pour leur utilisation en génie végétal (traits biotechniques), la caractérisation de techniques de génie végétal adaptées à La Réunion et un premier transfert des connaissances acquises auprès des acteurs du territoire.

Il s'agit ainsi de mener les travaux suivants :

1/ Des expérimentations ex-situ en serres et en pépinières (sur les sites de pépinières de l'ONF et du CBNM-CPIE) afin d'étudier les capacités de multiplication végétative, de germination, de croissance des parties aériennes et racinaires (traits biotechniques) des espèces sélectionnées en phase 1. L'amélioration des connaissances sur la levée de dormance et sur les techniques de multiplication végétative et sexuée permettront de définir ou compléter les itinéraires techniques de production d'espèces indigènes et endémiques.

2/ Des expérimentations de techniques de génie végétal en milieu contrôlé, au sein des pépinières de l'ONF à partir des espèces pré-étudiées. Il pourra s'agir par exemple de tester des boutures de différentes tailles, des tressages vivants, des lits de plants et plançons ou des fascines vivantes. Ces essais en conditions contrôlées offrent une occasion d'évaluer finement l'utilisation des espèces pré-sélectionnées dans de véritables techniques de génie végétal.

3/ Des expérimentations de techniques de génie végétal seront également menées en milieu naturel. Les sites seront définis en intégrant les comités de pilotage des différents projets menés par les services GEMAPI, communes ou associations pour pouvoir y proposer des techniques de génie végétal à tester in-situ. Les chantiers seront alors financés par le maître d'ouvrage et mis en œuvre par le groupement. Un accompagnement (en phase d'études et en phase travaux) sera prévu par le projet VEGETALi. Un suivi post-travaux sera également mis en place par le projet VEGETALi afin d'évaluer les techniques mises en œuvre.



10. Questions - réponses

Sébastien HERMANN-Civis

Quelles sont les ambitions du projet concernant la formation des entreprises, des étudiants et des collectivités à l'outil génie végétal?

→ Le projet VEGETALi a pour ambition de développer un nouvel outil qui puisse être pris en main par l'ensemble des acteurs du territoire. Dans cette optique, la phase 2 du projet VEGETALi prévoit du temps/homme d'accompagnement des différents acteurs du territoire afin que chacun d'entre eux puissent s'emparer du génie végétal. Des sessions de sensibilisation, de formation et d'accompagnement à maîtrise d'ouvrage seront mises en place en fonction des besoins des différents acteurs.

Le cyclone Garance a pu mettre en avant l'importance de la gestion des milieux aquatiques à La Réunion, la gestion de ces écosystèmes doit être globalisée et non sectionnée entre les services, doit prendre en compte l'ensemble des acteurs qui ont un impact sur le bassin versant.

→ la prise en compte de l'ensemble des acteurs du bassin versant est primordiale pour une gestion réfléchie. Actuellement Léo BROUDIC (Projet Utopian, ARBRE) étudie l'état de santé du lagon et réalise une étude sociologique afin de comprendre quelles raisons poussent les acteurs du territoire à s'engager ou non sur la protection du lagon et la gestion des bassins versants. Un des volets de sa thèse est aussi de sensibiliser à l'interdépendance entre la manière d'occuper le sol et l'état écologique des récifs coralliens afin de concilier les activités humaines au sein des écosystèmes concernés.

Ludovic BONIN-Biotope

Appuie l'équipe projet en rappelant la notion du modèle naturel qui ne correspond pas forcément à un milieu indigène, un modèle naturel peut être un habitat dégradé et envahi par les EEE.

Les données de contraintes tractrices des fiches flore sont à prendre avec précaution puisqu'elles sont calculatoires.

Pour que la production de nouvelles espèces soit effective dans les pépinières, il ne faut pas oublier de prévoir les contrats de cultures bien en amont afin de développer la production d'espèces peu produites jusqu'ici.

Dominique OUDIN-CBNM

Problématique des marchés publics sur les demandes chiffrées de résistance des matériaux/contraintes imposées qui ne sont pour le moment pas compatibles avec le génie végétal.

→ de nombreux RETEX de plus de 10 ans sont maintenant disponibles en métropole et international sur des ouvrages de génie végétal. Chaque technique n'a cependant pas la même résistance d'un ouvrage à l'autre (localisation, espèces etc), d'où l'importance d'avoir de premiers chantiers expérimentaux sur le territoire pour servir de RETEX locaux et d'appui auprès des élus.

La production des espèces choisies dépend aussi de leur disponibilité en semence. Un lien vers la disponibilité en semence sur la fiche flore permettrait de collaborer au mieux pour le développement des espèces à intérêt génie végétal à La Réunion

Une nouvelle filière génie écologique portée par l'université de La Réunion, penser à se rapprocher d'Olivier Flores de l'Université de La Réunion.



Marc ROUSSIN- Volkameria

La mesure du recouvrement a-t-elle été prise en compte sur l'ensemble des strates ? Une ripisylve à recouvrement fort en strate arboré et faible en strate arbustive et herbacée n'aura pas le même fonctionnement qu'un recouvrement moyen sur l'ensemble des strates.

→ les relevés ont été réalisés en fonction de la strate de chaque espèce, le recouvrement par strate est donc disponible. En effet, cette répartition a été utilisée pour réaliser l'indice de stabilité de chaque type de ripisylve.

Benjamin MAZERY-CINOR

Une attention particulière est à apporter sur la gestion des embâcles dû à la plantation d'espèces arborée en pied de berge.

→ la réflexion sur les espèces et les techniques est bien évidemment à adapter en fonction de chaque enjeux et chaque contexte de projet. Les arbres présentés comme ayant un intérêt génie végétal lors de cette première phase ne seront pas intégrés dans tous les projets et sont évidemment à positionner de telle manière à ce qu'ils ne déstabilisent pas le talus, ni ne créent de zone d'érosion par point dur en pied de berge. Toutes ces notions seront complétées lors de la seconde phase.

Dans quelle mesure le projet VEGETALi peut-il financer les travaux des collectivités?

→ La phase 2 à pour ambition d'accompagner les gestionnaires sur le plan technique mais il n'est pas prévu d'aide financière pour la mise en oeuvre de travaux.

Jean-Lambert JOIN

Les plages de dépôts en rivières, souvent présentes après un cassé, sont très intéressantes d'un point de vue infiltration de l'eau et diminution potentielle des crues. Les avez-vous prises en compte lors de votre étude? Par ailleurs, la ravine Saint-Gilles en est un très bon exemple et pourrait servir de zone de test.

→ Des zones d'atterrissement sédimentaires en sortie de virage ont pu être observées sur certaines stations (Bras Piton, Ravine Montplaisir) avec un bon retour sur la présence marquée d'espèces indigènes avec un fort recouvrement sur ces plages avec peu de zone d'érosion présente (bonne stabilité de la ripisylve en général).

Le bassin versant expérimental de la rivière des pluies fait l'objet de nombreux suivis scientifiques et pourrait être un site d'expérimentation dans le futur au besoin du projet.

→ La mise en place d'un partenariat avec l'OSU-R est tout à fait envisageable.

Emilie CAZAL-PnRun

Il y aura t il des suivis pérennes des stations échantillonnées durant le projet?

→ Il n'y a pas de suivi prévu des stations échantillonnées, néanmoins l'étude réalisée dans la phase 1 du projet peut servir d'état initial pour poursuivre le suivi sur du long terme (hors projet).

Jean DE TOMBEUR

La flore observée dans les ravines est-elle la flore attendue ou il y a t il un effet ravine/humidité diminuant le gradient altitudinal des espèces retrouvées?

→ Certaines espèces végétales ont en effet été retrouvées à des altitudes plus basses que leur distribution décrite du fait de l'humidité associée aux zones encaissées des ravines et à la présence en eau. Néanmoins cela est aussi dû à l'exposition de chaque rive. La végétation observée pouvait être différente d'une rive à l'autre sur un même site.



Armand METRO

Tient à faire remarquer que le projet d'arasement du radier de Beauvallon mené par la DEAL pourrait être un chantier expérimental intéressant pour la seconde phase du projet VEGETALi. Par ailleurs il souligne l'importance d'intégrer les écoles et les ATE dans ce type de projet.

→ Le chantier de Beauvallon fait partie des objectifs de travaux envisagés par le projet.

→ Il pourrait être envisagé lors de la seconde phase d'intégrer les écoles (ATE) sur un des chantiers expérimentaux.

Sébastien MARIOTTI

Peut-on dire que certaines espèces végétales ont des adaptations génétiques pour pouvoir se maintenir dans certaines zones à fortes contraintes ?

→ Les adaptations racinaires au substrat peuvent être multiples, durant l'étude on a pu observer une même espèce sur différents types de substrat, mais la possibilité qu'un individu ou qu'une population à un endroit donné aient des adaptations racinaires d'un point de vue génétiques n'as pas été étudiée pendant le projet.